

PRÉSENTATION ANALYTIQUE

Marion Farge

+33(0) 6 66 69 29 61

marion.farge@univ-fcomte.fr

Situation actuelle : • Professeure agrégée de philosophie – Lycée Les Pannevelles, Provins.

- Chercheuse associée aux laboratoires STL (Université de Lille) et Logiques de l'agir (Université Marie et Louis Pasteur, Besançon).
- Qualifiée aux fonctions de maîtresse de conférences (sections 17 et 72).
- Docteure en philosophie de l'Université de Lille.

Domaines de recherches : Philosophie de la psychologie, de la psychanalyse et de la psychiatrie ; histoire de la philosophie française contemporaine ; philosophie sociale et politique ; éthique médicale.

Spécialités secondaires et domaines d'enseignement : Philosophie morale ; philosophie générale ; épistémologie de la médecine.

I. Cours.....	2
Diplômes et formation.....	2
Postes.....	2
Classements et financements	2
Langues.....	2
II. Activités pédagogiques	3
Tableau récapitulatif des enseignements	3
Liste des enseignements (par années).....	4
Descriptif des enseignements universitaires (par domaines)	5
Responsabilités pédagogiques et administratives.....	9
Médiation pédagogique.....	9
III. Activités de recherche	10
Présentation des thèmes de recherche	10
Présentation de la thèse de doctorat.....	11
Publications.....	12
Évaluation pour des revues à comité de lecture	16
Organisation d'événements scientifiques	16
Communications scientifiques.....	17
Participation à la vie scientifique et aux activités collectives	19

I. CURSUS

Diplômes et formation

2025	Qualification CNU aux fonctions de maîtresse de conférences (section 72).
2024	Qualification CNU aux fonctions de maîtresse de conférences (section 17).
2023	Doctorat de philosophie. Sous la direction de Philippe Sabot (Université de Lille, laboratoire STL, ED SHS). <i>Titre de la thèse</i> : « Deleuze, Guattari et Foucault critiques de la psychanalyse. Enjeux philosophiques, cliniques et politiques ». <i>Thèse soutenue à l'Université de Lille le 12 décembre 2023 devant un jury composé de</i> : ○ Thamy Ayouch (Université Paris Cité, examinateur) ; ○ Pascale Gillot (Université de Tours, rapportrice) ; ○ Judith Revel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, examinatrice) ; ○ Philippe Sabot (Université de Lille, directeur de thèse) ; ○ Guillaume Sibertin-Blanc (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, rapporteur, président du jury).
2018	Diplôme de l'École normale supérieure de Paris. Spécialité principale Philosophie, spécialité secondaire Littérature.
2017	Agrégation externe de philosophie.
2014-2016	Master de philosophie, mention « Très bien ». Spécialité Histoire de la Philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. <i>Mémoire de Master effectué sous la direction de Frédéric Fruteau de Laclos (mention « Très bien »)</i> : « Le problème du schizophrène dans le bergsonisme de Deleuze et de Minkowski ». <i>TER de Master 1 effectué sous la direction de Frédéric Fruteau de Laclos (mention « Très bien »)</i> : « Continuité ou discontinuité : une fausse alternative ? La tension entre durée et instant dans la pensée de Vladimir Jankélévitch ».
2014	Admise au département de philosophie de l'École normale supérieure de Paris. Licence de Philosophie. Licence de Lettres Modernes.
2011-2014	Trois années de classes préparatoires aux grandes écoles, voie A/L. Lycée Condorcet, Paris. Spécialité Philosophie.

Postes

2025-2026	Enseignante dans l'académie de Créteil. Lycée polyvalent Les Pannevelles, Provins.
2021-2025	ATER en philosophie à l'Université de Franche-Comté (quotité 100%). Département de philosophie, laboratoire Logiques de l'agir.
2018-2021	Doctorante contractuelle en philosophie à l'Université de Lille. Laboratoire STL (Savoirs, Textes, Langage – UMR 8163). Monitorat au département de philosophie de l'Université de Lille (quotité 100%).

Classements et financements

2024	Classée 4^{ème} à un poste de maîtresse de conférences à l'Université Montpellier Paul Valéry (Section 17 : « Clinique psychanalytique du sujet et des psychoses. Clinique institutionnelle »).
2021-2023	Classée à des postes d'ATER à l'ENS de Lyon (2021) ; à l'ENS de Paris (2021) ; à l'Université Paris Cité (2022) ; à l'Université de Montpellier (2023) ; à l'Université de Lille (2021 ; 2023) ; à l'Université de Tours (2024) ; à l'Université de Franche-Comté (2021 ; 2022 ; 2023 ; 2024).
2018-2021	Allocation spécifique normalienne (École normale supérieure de Paris).

Langues

Niveau avancé : Anglais (niveau B2).
Niveau intermédiaire : Allemand, grec ancien.

II. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Tableau récapitulatif des enseignements

Année	Établissement	Intitulé du cours	Filière	HCM	HTD	HeTD
Enseignements de Licence				96	504	648
24-25	UFC	Le sujet	L1/LAS1/PASS	12	48	66
24-25	UFC	Le vivant	PASS	12	12	30
24-25	UFC	Tutorat LAS	LAS		24	24
23-24	UFC	L'humain	L1/LAS1		24	24
23-24	UFC	L'humain	PASS		24	24
23-24	UFC	Le vivant	PASS	24	24	60
23-24	UFC	Tutorat LAS	LAS		24	24
22-23	UFC	L'humain	L1/LAS1		24	24
22-23	UFC	L'humain	PASS		24	24
22-23	UFC	Le vivant	PASS	24	24	60
22-23	UFC	Tutorat LAS	LAS1		24	24
21-22	UFC	L'humain	L1/LAS1		24	24
21-22	UFC	L'humain	PASS		24	24
21-22	UFC	Le vivant	PASS	24	24	60
21-22	UFC	Tutorat LAS	LAS1		24	24
20-21	Univ. Lille	Éthique de la médecine, du soin et de la santé	L2		24	24
20-21	Univ. Lille	Méthodes du commentaire et de la dissertation	L1		24	24
19-20	Univ. Lille	Éthique de la médecine, du soin et de la santé	L2		24	24
19-20	Univ. Lille	Philosophie de la psychologie	L2		18	18
18-19	Univ. Lille	Éthique et psychiatrie	L2		24	24
18-19	Univ. Lille	Philosophie de la psychologie	L2		18	18
Enseignements de Master				89	108	241,5
24-25	UFC	Histoire et épistémologie de la médecine	M2 (MHME)	2		3
24-25	UFC	Concepts fondamentaux de la santé	M2 (MHME)	4		6
24-25	UFC	Les figures du patient	M2 (MHME)	2		3
24-25	UFC	Le soin centré patient	M2 (MHME)		3	3
24-25	UFC	Histoire de la philosophie, bibliographie, bureautique	M1	12	6	24
24-25	UFC	Figures du pouvoir chez Michel Foucault	M1	12	12	30
23-24	UFC	Histoire de la philosophie, bibliographie, bureautique	M1	7	17	27,5
23-24	UFC	Figures du pouvoir chez Michel Foucault	M1	12	12	30
22-23	UFC	Histoire de la philosophie, bibliographie, bureautique	M1	7	17	27,5
22-23	UFC	Figures du pouvoir chez Michel Foucault	M1	12	12	30
21-22	UFC	Histoire de la philosophie, bibliographie, bureautique	M1	7	17	27,5
21-22	UFC	Pouvoir et subjectivité	M1	12	12	30
Préparation au CAPES et à l'agrégation				45	3	70,5
24-25	UFC	La science	Capes/Agreg	2		3
23-24	UFC	La science	Capes/Agreg	1	1	2,5
22-23	UFC	Leçon de philosophie	Capes/Agreg	1	1	2,5
21-22	UFC	Leçon de philosophie	Capes/Agreg	1	1	2,5
20-21	Univ. Lille	La culture	MEEF/Agreg	10		15
19-20	Univ. Lille	La culture	MEEF/Agreg	15		22,5
18-19	Univ. Lille	La culture	MEEF/Agreg	15		22,5
Total des enseignements universitaires				230	615	960
Enseignements en lycée						
25-26	LPO Pannevelles	Terminales générales et technologiques	TG/TST2S/TSTI2D	17h/semaine		

Liste des enseignements (par années)

2025-2026	Enseignante au lycée polyvalent Les Pannevelles, Provins (17h/semaine)
2024-2025	ATER en philosophie à l'Université de Franche-Comté (192h TD). ○ La santé globale : « Histoire et épistémologie de la médecine » (M2 Humanités médicales et environnementales : 2h CM) ; « Les figures du patient » (M2 Humanités médicales et environnementales : 2h CM) ; « Concepts fondamentaux de la santé » (M2 Humanités médicales et environnementales : 4h CM). ○ Le soin centré patient : « Consentement et travail du care » (M2 Humanités médicales et environnementales : 3h TD). ○ Recherche et informatique documentaire : « Histoire de la philosophie, bibliographie et bureautique » (M1 philosophie : 7h CM et 17h TD). ○ Philosophie des pratiques : « Figures du pouvoir chez Michel Foucault » (M1 philosophie : 12h CM et 12h TD). ○ Philosophie générale : « La science » (CAPES et agrégation philosophie : 2h CM). ○ Philosophie générale : « Le vivant » (PASS philosophie : 12h CM et 12h TD). ○ Philosophie générale : « Le sujet entre conscience et inconscient » (L1 et LAS1 philosophie, L1 sociologie et PASS philosophie : 12h CM et 48h TD). ○ Tutorat spécifique LAS (LAS1 et LAS2 philosophie : 24h TD).
2023-2024	ATER en philosophie à l'Université de Franche-Comté (192h TD). ○ Recherche et informatique documentaire : « Histoire de la philosophie, bibliographie et bureautique » (M1 philosophie : 7h CM et 17h TD). ○ Philosophie morale et politique : « Figures du pouvoir chez Michel Foucault » (M1 philosophie : 12h CM et 12h TD). ○ Philosophie générale : « La science » (CAPES et agrégation philosophie : 1h CM et 1h TD). ○ Philosophie générale : « Le vivant » (PASS philosophie : 24h CM et 24h TD). ○ Approches pluridisciplinaires : « L'humain : perspectives philosophiques, psychologiques et sociologiques » (L1 et LAS1 philosophie : 24h TD ; PASS philosophie : 24h TD). ○ Tutorat spécifique LAS (LAS1 et LAS2 philosophie : 24h TD).
2022-2023	ATER en philosophie à l'Université de Franche-Comté (192h TD). ○ Recherche et informatique documentaire : « Histoire de la philosophie, bibliographie et bureautique » (M1 philosophie : 7h CM et 17h TD). ○ Philosophie morale et politique : « Figures du pouvoir chez Michel Foucault » (M1 philosophie : 12h CM et 12h TD). ○ Philosophie générale : « Leçon de philosophie » (CAPES et agrégation philosophie : 1h CM et 1h TD). ○ Philosophie générale : « le vivant » (PASS philosophie : 24h CM et 24h TD). ○ Approches pluridisciplinaires : « L'humain : perspectives philosophiques, psychologiques et sociologiques » (L1 et LAS1 philosophie : 24hTD ; PASS philosophie : 24hTD). ○ Tutorat spécifique LAS (LAS1 : 24h TD).
2021-2022	ATER en philosophie à l'Université de Franche-Comté (192h TD). ○ Recherche et informatique documentaire : « Histoire de la philosophie, bibliographie et bureautique » (M1 philosophie : 7h CM et 17h TD). ○ Philosophie morale et politique : « Pouvoir et subjectivité : enjeux politiques de la psychanalyse chez Deleuze, Guattari et Foucault » (M1 philosophie : 12h CM et 12h TD). ○ Philosophie générale : « Leçon de philosophie » (CAPES et agrégation philosophie : 1h CM et 1h TD). ○ Philosophie générale : « Le vivant » (PASS philosophie : 24h CM et 24h TD). ○ Approches pluridisciplinaires : « L'humain : perspectives philosophiques, psychologiques et sociologiques » (L1 et LAS1 philosophie : 24hTD ; PASS philosophie : 24hTD). ○ Tutorat spécifique LAS (LAS1 : 24h TD).

- 2020-2021 Doctorante contractuelle en philosophie à l'Université de Lille (64h TD).**
- Philosophie générale : « La culture » (MEEF1 et agrégation philosophie : 10h CM).
 - Questions d'éthique : « Éthique de la médecine, du soin et de la santé » (L2 philosophie : 24h TD).
 - Méthodes philosophiques : « Méthodes du commentaire et de la dissertation » (L1 philosophie : 24h TD).
- 2019-2020 Doctorante contractuelle en philosophie à l'Université de Lille (64h TD).**
- Philosophie générale : « La culture » (MEEF1 et agrégation philosophie : 15h CM).
 - Questions d'éthique : « Éthique de la médecine, du soin et de la santé » (L2 philosophie : 24h TD).
 - Philosophie de la psychologie : « Soigner l'âme » (L2 pluridisciplinaire : 18h TD).
- 2018-2019 Doctorante contractuelle en philosophie à l'Université de Lille (64h TD).**
- Philosophie générale : « La culture » (MEEF1 et agrégation philosophie : 15h CM).
 - Questions d'éthique : « Éthique et psychiatrie » (L2 philosophie : 24h TD).
 - Philosophie de la psychologie : « Soigner l'âme » (L2 pluridisciplinaire : 18h TD).

Descriptif des enseignements universitaires (par domaines)

Les plans présentés dans les descriptifs ci-après sont distribués en début de semestre aux étudiant·e·s. Chaque séance de cours est en outre accompagnée d'un exemplier regroupant les textes travaillés en cours. Les plans comme les exempliers sont également rendus accessibles sur Moodle.

Préparation au CAPES et à l'agrégation

« La science » (2023-2024 et 2024-2025).

Ce cours notionnel, dispensé dans le cadre de la préparation aux concours du CAPES et de l'agrégation, introduit aux principaux enjeux et lignes de problématisation propres à la notion de science (épistémologie, unité de la science, limites de la science, pratiques politiques et pratiques scientifiques). Auteurs abordés : Bacon, Kant, Bernard, Bachelard, Carnap, Popper, Foucault.

« Leçon de philosophie » (2021-2022 et 2022-2023).

Leçon de philosophie générale en vue de la préparation à l'agrégation. Auteurs abordés : Hume, Leibniz, Bergson. Conseils méthodologiques pour la préparation à l'oral et l'organisation du travail.

« La culture » (2018-2019, 2019-2020 et 2020-2021).

Le cours magistral porte sur les notions de culture ; de langage ; d'art ; de technique ; de travail. Sont également proposées des leçons sur certains aspects de l'histoire de la philosophie en fonction des difficultés rencontrées par les étudiant·e·s, ainsi que des conseils méthodologiques et entraînements au commentaire et à la dissertation. Plan du cours :

- *I. La culture* : Histoire du terme ; Nature et culture ; La culture et les cultures.
Auteurs abordés : Platon, Arendt, Lévi-Strauss.
- *II. Le langage* : Langage, langue et parole ; Le signe ; Langage et pensée.
Auteurs abordés : Hegel ; Bergson ; Saussure.
- *III. L'art* : Approche historique et définitionnelle ; L'imitation ; Le génie ; Le beau.
Auteurs abordés : Platon, Aristote, Kant, Hegel.
- *IV. La technique* : Technique et science ; Technique et culture ; Technique et vérité.
Auteurs abordés : Bachelard, Simondon, Heidegger.
- *V. Le travail* : Problèmes définitionnels ; Travail et aliénation ; Travail et œuvre.
Auteurs abordés : Marx, Arendt.

« Le sujet entre conscience et inconscient » (2024-2025).

Ce cours vise à interroger la catégorie philosophique de « sujet » à partir de la réflexivité qu'elle implique, et à thématiser l'inadéquation à soi que révèle cette réflexivité dans le moment même où elle permet au sujet de conscientiser ses opérations. De la conscience de soi au sujet de l'inconscient, il s'agit donc d'introduire à un aspect crucial de la pensée philosophique moderne, comme d'explorer les diverses déterminations du sujet. Le cours magistral est accompagné d'un TD consacré à la lecture de textes sur la base de questions posées aux étudiant·e·s. Plan du cours :

- *I. Introduction générale ;*
- *II. Le sujet et la conscience :* Descartes et la fondation du sujet moderne ; Empirisme et subjectivité : Hume et la critique de l'identité personnelle ; Kant : sujet transcendantal et sujet empirique ;
- *III. Le sujet et l'inconscient :* Freud : la conscience et l'inconscient ; Lacan : le sujet de l'inconscient ;
- *IV. Le sujet et l'existence :* Sartre : la transcendance de l'ego ; Beauvoir : le sujet féminin ; Butler : le sujet du féminisme.

« Le vivant » (2021-2022, 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025).

Le cours magistral est consacré à une problématisation métaphysique, épistémologique et pratique du vivant. Les travaux dirigés consistent dans une méthodologie appliquée du commentaire et de la dissertation, à partir de textes et de questions relatives au cours magistral. Plan du cours :

- *I. Métaphysique du vivant : Pourquoi le vivant vit-il ?* : Réflexion sur la question du principe d'animation du vivant. Discussion de l'animisme, du finalisme et du mécanisme menée à partir d'Aristote, Galien, Descartes, Kant.
- *II. Épistémologie du vivant : Comment expliquer le vivant ?* : Reprise des distinctions élaborées précédemment pour problématiser l'explication scientifique du vivant à partir de Bichat, Lamarck, Bernard, Darwin, Bergson, Bachelard, Canguilhem, Jacob.
- *III. Éthique et politique du vivant : Peut-on soigner la vie ?* Réflexion sur l'action sur le vivant envisagée dans une perspective éthique (éthique du soin et bioéthique) et politique (biopolitique et écologie).

Méthodologie

Recherche et informatique documentaire : « Histoire de la philosophie, bibliographie et bureautique » (2021-2022, 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025).

Ce cours de méthodologie du mémoire articule une réflexion théorique sur l'histoire de la philosophie et sur la démarche de recherche en philosophie ; et une partie pratique consacrée à la présentation d'outils informatiques de recherche documentaire et de rédaction ainsi qu'à un accompagnement personnalisé sur la base de présentation de travaux des étudiant·e·s. Plan du cours :

- *I. S'orienter dans la recherche : philosophie et histoire de la philosophie :* Histoire de la philosophie et polémographie : querelles cartésiennes (Alquié/Guérout et Foucault/Derrida) ; Histoire de la philosophie, archéologie et généalogie (Foucault) ; Histoire de la philosophie et invention intellectuelle.
- *II. Le mémoire en pratique :* Organiser son travail (initiation à Zotero, présentation des principales bases de données de recherche, travail sur la mise en place d'une stratégie de recherche) ; Organiser sa pensée (normes formelles et rédactionnelles, méthodologie du tapuscrit, gestion d'un document long) ; Discussions autour des travaux des étudiant·e·s.

Méthodes du commentaire et de la dissertation (2021-2022).

Cours théorique sur les étapes du commentaire et de la dissertation ; exercices ciblés d'application de la méthode. Plan du cours :

- *I. Introduction :* Le commentaire et la dissertation ; apprentissage et usage des références en philosophie.
- *II. Le commentaire :* Structure du texte, problématique et travail au brouillon ; L'introduction ; Le développement ; Les transitions et la conclusion.
- *III. La dissertation :* La problématisation ; L'introduction ; Le plan ; L'argumentation ; Les transitions ; La conclusion.

- **Tutorat LAS (2021-2022, 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025).**
- Accompagnement et suivi personnalisé des LAS1 et des LAS2 philosophie. Travail ciblé sur la méthode de travail et d'apprentissage, le commentaire et la dissertation.

Philosophie sociale et politique

« Figures du pouvoir chez Michel Foucault » (2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025).

Ce cours vise à présenter aux étudiant·e·s la réélaboration foucauldienne de la notion de pouvoir dans les années 1970, en étudiant en particulier les bases conceptuelles de cette réélaboration (généalogie, micro-physique, anatomo-politique) ; les configurations historiques du pouvoir (pouvoir souverain ; discipline ; biopouvoir) ; et les dispositifs privilégiés par Foucault pour en étudier les effets (prison, psychiatrie, sexualité). Dans chacune de ces configurations et de ces dispositifs, une attention particulière est accordée aux relations entre pouvoir, subjectivité et vérité. Plan du cours :

- *Introduction* : Figures et enjeux du pouvoir chez Foucault ; De l'archéologie du savoir à la généalogie du pouvoir.
- *I. Disciplines. La forme prison et la fabrique de l'individu* [Surveiller et punir] : Du pouvoir souverain à la micro-physique du pouvoir ; L'investissement anatomo-politique des corps et la normalisation disciplinaire ; L'examen et la production de l'individu.
- *II. Biopouvoir. Le dispositif de sexualité et la production du sujet* [La Volonté de savoir] : La critique de l'hypothèse répressive : immanence et productivité des rapports de force ; Intensification du pouvoir : du corps docile au corps sexuel ; Vérité du désir : de l'examen psychiatrique à l'aveu psychanalytique.
- *III. Biopolitique et gouvernementalité. Du contrôle à la résistance* [Sécurité, territoire, populations et Naissance de la biopolitique] : Du « micro » au « macro » : biopolitique et dispositifs sécuritaires ; Pouvoir sur la vie et normativité vitale ; Gouvernementalité et subjectivation.
- *Conclusion* : Prolongements et usages de Foucault.

« Pouvoir et subjectivité : enjeux politiques de la psychanalyse chez Deleuze, Guattari et Foucault » (2021-2023).

À partir d'une présentation des enjeux politiques de la psychanalyse dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle français, ce cours vise à interroger les relations entre le pouvoir et la subjectivité. En portant une attention particulière aux freudo-marxismes et aux antipsychiatries, ainsi qu'aux élaborations de Deleuze, Guattari et Foucault, il s'attache à examiner l'importance institutionnelle de la psychanalyse et sa situation vis-à-vis des autres disciplines qui dessinent le champ psychothérapeutique, mais aussi plus fondamentalement l'information, par ces disciplines, des subjectivités mêmes auxquelles elles s'adressent. Plan du cours :

- *I. Psychanalyse et psychiatrie à la veille des années 1970* : Psychanalyse et psychologie : la redéfinition de la psychanalyse et l'essor du lacanisme ; Psychanalyse et politique : la psychanalyse entre libération et répression ; *L'Histoire de la folie* et sa réception par la scène psychiatrique ; La psychanalyse entre psychiatrie et antipsychiatrie.
- *II. Deleuze, Guattari et Foucault critiques de la psychanalyse* : Vers une redéfinition des rapports entre pouvoir et subjectivité : Le familialisme en question ; Désir et plaisir : une théorie du sujet ; Clinique et politique : une critique du pouvoir.

Épistémologie et éthique médicale

« Histoire et épistémologie de la médecine » (2024-2025).

Ce cours, à destination d'étudiant·e·s du Master d'Humanités médicales et environnementales en formation initiale ou continue, présente les difficultés épistémologiques inhérentes à la médecine, en insistant sur l'approche canguilhemienne et sur l'irréductibilité de la pathologie à la biologie. Il est l'occasion d'une introduction à l'épistémologie historique et à sa différence avec d'autres approches épistémologiques. Plan du cours :

- *Introduction* : Approches épistémologiques et approches historiques ;
- *I. Claude Bernard* : La médecine expérimentale ;
- *II. Canguilhem* : Une connaissance de la vie ;
- *III. Foucault* : Une archéologie du regard médical.

« Concepts fondamentaux de la santé » (2024-2025).

Ce cours, à destination d'étudiant·e·s du Master d'Humanités médicales et environnementales en formation initiale ou continue, introduit des éléments-clés pour la compréhension de concepts importants en philosophie de la santé, en particulier : la santé, la maladie, le normal, le pathologique. Le cours, fondé sur une présentation du *Normal et du pathologique* de Canguilhem, vise aussi à le problématiser à partir d'une réflexion sur l'opposition entre normativisme et naturalisme. Plan du cours :

- *Introduction* : Le vivant et la science ;
- *I. Le normal et le pathologique* : Georges Canguilhem et la normativité vitale ;
- *II. Santé, maladie, pathologie* : Le naturalisme de Christopher Boorse.

« Consentement et travail du care » (2024-2025).

Ce cours, à destination d'étudiant·e·s du Master d'Humanités médicales et environnementales en formation initiale ou continue, présente les concepts centraux d'un nouveau paradigme qui met le patient au cœur du processus de soin. La notion de consentement est ainsi analysée dans son rapport au concept d'autonomie, envisagé dans le long cours de sa thématisation philosophique, avant d'être interrogée à partir d'une vulnérabilité reconnue par le travail du care. L'intervention d'une médecin alimente cette présentation par des cas pratiques qui font l'objet d'une discussion avec les étudiant·e·s. Plan du cours :

- *I. Le consentement et l'autonomie* : le principisme de Beauchamp et Childress ; Présentation de cas pratiques ;
- *II. Éthiques du care* : Carol Gilligan ; Joan Tronto.

« Les figures du patient » (2024-2025).

Ce cours, à destination d'étudiant·e·s du Master d'Humanités médicales et environnementales en formation initiale ou continue, interroge l'ambiguïté inhérente à la notion de « patient » (à la fois objet de soins et sujet d'une souffrance), mais aussi la multiplicité des figures du patient résultant de cette ambiguïté. La place du patient dans le processus de soin donne lieu à des enjeux épistémiques, éthiques et politiques que ce cours tâche de cerner. L'intervention d'une médecin alimente cette présentation par des cas pratiques qui font l'objet d'une discussion avec les étudiant·e·s. Plan du cours :

- *Introduction* : Souffrir et subir ; variabilité des figures du patient ;
- *I. Enjeux épistémiques* : L'expertise ;
- *II. Enjeux politiques* : Assujettissement et citoyenneté ;
- *III. Enjeux éthiques* : Autonomie et vulnérabilité.
- Présentation et discussion de cas cliniques.

« Éthique de la médecine, du soin et de la santé » (2019-2020 et 2020-2021).

Ce cours vise à introduire à des questions d'éthique médicale, mais aussi plus largement d'éthique du soin et de la santé. Une première partie du cours porte sur une définition générale de l'éthique et de ses différents domaines. Une deuxième partie décline ces acquis dans la discussion de problèmes contemporains. Les étudiant·e·s réalisent des exposés sur ces différentes questions. Plan du cours :

- *I. Introduction à l'éthique médicale* : éthique normative, méta-éthique et éthique appliquée ; l'éthique de la vertu (Aristote, Anscombe) ; le déontologisme et ses implications pratiques (Kant, Benjamin Constant) ; l'utilitarisme et le conséquentialisme (Bentham, Mill, implications pratiques et dilemme du tramway) ; le principisme de Beauchamp et Childress ; les éthiques du care.
- *II. Questions pratiques* : éthique et psychiatrie ; naissance et fin de vie ; enjeux éthiques des politiques de santé publique (santé publique et biopolitique ; gestion des risques pandémiques).

« Éthique et psychiatrie » (2018-2019).

Ce cours vise à introduire différents problèmes éthiques qui se posent en psychiatrie, et à thématiser aussi par là les rapports entre éthique et politique. Une première partie du cours porte sur une définition générale de l'éthique et vise à situer le raisonnement éthique en psychiatrie. Une deuxième partie décline ces acquis dans la discussion de problèmes contemporains. Les étudiant·e·s réalisent des exposés sur ces différentes questions. Plan du cours :

- *I. Introduction à l'éthique* : éthique normative, méta-éthique, éthique appliquée ; les principales formes de raisonnement éthique ; situation du raisonnement éthique en psychiatrie.
- *II. Questions pratiques* : les enjeux normatifs de la psychiatrie ; la relation de soin et la contrainte ; les enjeux éthiques des différentes psychothérapies.

« Soigner l'âme » (2018-2019 et 2019-2020).

Ce cours de philosophie de la psychologie est à destination d'étudiant·e·s issu·e·s principalement des Licences de philosophie, de psychologie et de lettres modernes. Les rapports entre philosophie et psychologie y sont abordés à partir de la question thérapeutique du « soin de l'âme », dans le cadre d'un cours théorique puis de discussions à partir d'exposés réalisés par les étudiant·e·s sur les textes étudiés. Plan du cours :

- *Bonheur et bien-être* : la définition du bonheur (Aristote) ; son rapport aux désirs et aux plaisirs (Platon, Épicure) ; l'utilitarisme ; les enjeux normatifs de la définition du bien-être.
- *Les différentes thérapies de l'âme* : méthodes et présupposés épistémologiques des thérapies comportementales et cognitives ; de la psychopharmacologie ; des thérapies psychodynamiques.

Philosophie et psychothérapies : retour sur les liens entre philosophie et psychothérapies *via* l'étude d'interactions locales (pratiques de soi dans la philosophie hellénistique ; thérapies existentielles et Daseinanalyse) et de perspectives critiques.

Approches transdisciplinaires

« L'humain : perspectives philosophiques, psychologiques et sociologiques » (2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024).

Ce cours présente une approche pluridisciplinaire de l'humain, en lien avec un cours magistral dispensé par des spécialistes de chaque discipline. Il est mené à partir de l'étude guidée de textes de philosophie, de psychologie et d'anthropologie.

Plan du cours (2022-2023 et 2023-2024) :

- *I. Philosophie* : L'homme antique ; L'homme cartésien ; l'homme structural ; l'homme neuronal.
- *II. Psychologie. Les neuromythes* : Le réseau par défaut du cerveau ; L'asymétrie cérébrale ; Intelligence animale et intelligence humaine.
- *III. Anthropologie. Nature et culture* : Edward Tylor ; Bronislaw Malinowski ; Margaret Mead ; Maurice Halbwachs ; Tim Ingold.

Plan du cours (2021-2022) :

- *I. Philosophie* : L'homme antique ; L'homme cartésien ; l'homme structural ; l'homme neuronal.
- *II. Psychologie* : Éthologie et anthropologie ; Psychologie existentielle et phénoménologie ; Psychologie sociale ; Psychologie du développement et identité personnelle.
- *III. Anthropologie* : Albert Piette et les origines de la croyance ; René Girard : désir mimétique et violence ; Les quatre ontologies de Descola ; Marcel Mauss : la notion de personne comme catégorie de l'esprit humain.

Responsabilités pédagogiques et administratives

2025	Membre du jury d'une soutenance de mémoire de Master (enjeux biopolitiques de la crise écologique).
2024-2025	Membre du jury du concours de l'ENS Ulm, voie B/L (écrit).
2023-2025	Co-encadrante d'un mémoire de Master (éthique de terrain en soins palliatifs). Aide scientifique sur des mémoires de Master consacrés (1) aux rapports entre Ian Hacking et Michel Foucault ; (2) aux aspects biopolitiques de la crise environnementale ; (3) aux rapports entre subjectivation et gouvernementalité chez Foucault.
2022-2023	Membre du jury de Licence des LAS philosophie de l'Université de Franche-Comté.
2021-2022	Référente pédagogique des étudiant·e·s en PASS et LAS philosophie de l'Université de Franche-Comté.

Médiation pédagogique

2024-2025	Présentation des parcours PASS et LAS aux élèves du lycée Lumière (Luxeuil-les-Bains) lors de visites du laboratoire et du département de philosophie de l'Université de Franche-Comté, dans le cadre du dispositif des « Cordées de la réussite » (8 février 2024 et 20 mars 2025).
------------------	--

Présentation des thèmes de recherche

Mes recherches portent sur les enjeux théoriques et pratiques des sciences de la psyché. Je m'intéresse en particulier au lien que la psychanalyse, la psychologie et la psychiatrie entretiennent avec des formes de gouvernement et d'organisation sociale historiquement déterminées, ce qui m'amène à prêter une attention spécifique à la situation différentielle de la psychanalyse par rapport à d'autres approches de la psyché, à l'opérativité analytique du concept d'inconscient et à la réflexivité critique qu'il permet de concevoir. C'est à partir d'un corpus issu de la philosophie française du XX^{ème} siècle que j'ai cherché à étudier les interactions entre ces différents aspects, dans une démarche d'actualisation critique adossée à une approche comparative de l'histoire de la philosophie.

Ces recherches ont trouvé un premier aboutissement dans la rédaction d'une thèse de doctorat soutenue en décembre 2023, portant sur les critiques de la psychanalyse menées par Deleuze, Guattari et Foucault. Ce sujet m'a permis d'aborder, *via* la conceptualité propre à ces auteurs et les usages plus contemporains dont cette conceptualité peut faire l'objet, des enjeux épistémologiques, cliniques et socio-politiques relatifs à la psychanalyse comme à la psychologie et à la psychiatrie. Au vu des résultats issus de ce travail, ma recherche s'articule présentement autour de trois axes complémentaires :

1. Une analyse des coordonnées socio-politique de la constitution subjective et du champ « psy » : Je m'intéresse d'une part à la généalogie institutionnelle et fonctionnelle du champ « psy », d'autre part et réciproquement aux déterminations normatives de la production du sujet. Cette ligne de questionnement prend un tour particulier s'agissant du rapport entre les sciences de la psyché et la constitution subjective, raison pour laquelle j'étudie plus spécifiquement les effets en retour du champ « psy » sur la psyché et les conditions d'une réflexivité critique immanente à ce champ. À l'issue de mon travail de thèse, j'ai particulièrement développé ce questionnement en interrogeant la manière dont Guattari se propose d'articuler, dans ses travaux « écosophiques », les écologies mentales, sociales et environnementales. J'ai par ailleurs engagé un travail de fond sur la psychothérapie et l'analyse institutionnelle.

2. Une épistémologie critique des sciences de la psyché : L'approche historico-critique que j'entends développer vise à s'actualiser et à se re-spécifier pour porter sur les concepts et les fondements théoriques qui organisent aujourd'hui les recherches psychologiques. Je m'intéresse en particulier aux enjeux épistémologiques et pratiques des approches cognitives, comportementales et neuroscientifiques, à leur unité problématique, ainsi qu'aux rapports entre la psychologie, les sciences humaines et les sciences de la nature. J'entends utiliser les outils issus de l'épistémologie historique pour interroger à nouveaux frais l'unité de la psychologie et pour questionner les lignes de démarcation qui paraissent organiser son champ. J'étudie également la manière dont Foucault, Guattari et Deleuze comprennent respectivement les déterminations psychiques et politiques de la contemporanéité qu'ils voient émerger (« néolibéralisme », « capitalisme mondial intégré » et « sociétés de contrôle »). J'examine enfin si la pluralité des approches « psy » ne pourrait pas être épistémologiquement et tactiquement réinvestie pour enrayer leur totalisation.

3. Une approche comparative de l'histoire de la philosophie : La démarche comparative mise en place dans ma thèse m'a permis d'acquérir une connaissance solide de mes auteurs et d'en problématiser les usages. Je m'intéresse à la déclinaison de cette approche dans d'autres corpus et dans d'autres contextes, mais je vise aussi à en exploiter les effets spécifiques touchant la lecture et la compréhension de Deleuze, Guattari et Foucault. J'ai pu, en particulier, insister dans ma thèse sur la spécificité de Guattari, que j'ai cherché à distinguer de Deleuze comme de Foucault et dont j'ai pris en compte la pratique clinique. À l'issue de la soutenance de ma thèse, j'ai continué à travailler localement sur chacun de ces auteurs.

Titre de la thèse : « Deleuze, Guattari et Foucault critiques de la psychanalyse. Enjeux philosophiques, cliniques et politiques ».

Je compare dans cette thèse les critiques que Deleuze, Guattari et Foucault adressent respectivement à la psychanalyse. Mon objectif est de dégager les conditions d'un retournement de ces critiques et de la psychanalyse elle-même sur la contemporanéité « psy » (psychologique, psychiatrique, psychothérapeutique). J'identifie le point commun entre Deleuze, Guattari et Foucault dans le souci qu'ils ont d'intégrer les effets de pouvoir de la psychanalyse à l'opérativité analytique que celle-ci confère à l'inconscient. Ce souci implique, pour ces auteurs, de repenser les fondements mêmes de la critique, ce qui s'effectue néanmoins chez chacun d'eux selon des modalités différentes. Cette étude est scandée par trois grandes étapes chronologiques, qui se ramifient en chapitres suivant une organisation thématique. Par cette progression, je souhaite interroger l'efficacité diagnostique et pratique des concepts avancés par Deleuze, Guattari et Foucault, en tenant compte à la fois de l'évolution de ces concepts et des mutations du champ « psy » auquel ils s'adressent.

Une première étape de ce travail consiste à situer les critiques qui m'intéressent dans le contexte qui les a vues émerger, pour mettre au jour leurs enjeux indissolublement politiques, cliniques et philosophiques. Il s'agit d'établir un tableau des scènes psychanalytique, psychologique et psychiatrique à la veille des années 1970 et de situer Deleuze, Guattari et Foucault relativement à ce contexte, en prenant en compte leurs écrits et leurs trajectoires en amont de ces années. L'étude des jalons conceptuels qu'ils élaborent avant d'échanger ou de se rencontrer témoigne dans chaque cas d'une appropriation originale des concepts psychanalytiques (chapitre 1). En interrogeant le rapport de la psychanalyse à la psychologie et à la psychiatrie, je m'attache en particulier à exposer l'importance théorique et pratique de la requalification lacanienne de l'inconscient (chapitre 2), qui engage aussi une interrogation critique des structures institutionnelles et psychiques (chapitre 3). Cette première partie permet ainsi d'identifier l'originalité des critiques de Deleuze, Guattari et Foucault dans la capacité de ces auteurs à situer leur questionnement en deçà de la polarisation entre le sujet de l'inconscient et le pouvoir psychanalytique, afin d'analyser conjointement ces deux aspects.

Il s'agit alors, dans un deuxième temps, d'étudier plus précisément la cristallisation, dans les années 1970, de la question du rapport entre le pouvoir, la vie au sein de laquelle il s'inscrit et la subjectivité qu'il produit. Cette question générale ne concerne pas la seule psychanalyse, mais celle-ci est alors spécifiquement visée par la critique, précisément dans la mesure où elle semble pouvoir prendre en charge cette interrogation au point de vue opératoire, tout en produisant le sujet dont elle entend rendre compte. Partant, l'objectif est ici de déterminer les effets de jonction entre Deleuze, Guattari et Foucault dans les reproches qu'ils adressent à la psychanalyse (critique du « familialisme » et d'un mode de production psychanalytique du sujet de désir) (chapitre 4) ; mais aussi ce qui les distingue dans l'analyse positive d'une économie du désir ou du pouvoir généralisable à l'ensemble du champ social (chapitre 5). La question du fondement ontologique d'une telle économie, examinée à la fin de cette deuxième partie, permet de mettre en lumière le rôle que joue spécifiquement la psychanalyse dans l'aménagement des coordonnées qui régissent alors les rapports entre pouvoir, vie et subjectivité ; mais aussi d'interroger la portée critique du primat que Deleuze, Guattari et Foucault accordent respectivement au désir et au pouvoir dans l'analyse des opérations psychanalytiques (chapitre 6).

Un troisième temps vise enfin à questionner la capacité d'une psychanalyse portée à son « point d'auto-critique » à diagnostiquer une économie sociale et psychique au sein de laquelle son rôle fonctionnel tend à être relayé par d'autres approches « psy ». Pour ce faire, j'étudie les conditions d'un déploiement des concepts critiques de Deleuze, Guattari et Foucault en examinant d'abord les développements qu'ils en proposent eux-mêmes (chapitre 7). En suivant les pôles critiques de la vie et du sujet, exposés dans la partie précédente, j'évalue enfin la portée diagnostique et pratique de ces concepts pour la contemporanéité « psy », en étudiant d'une part les modes spécifiques de naturalisation, de subjectivation et de contrôle imposés par cette contemporanéité, d'autre part les formes d'alter-naturalisation, d'alter-subjectivation et de politisation qu'une psychanalyse auto-critique pourrait faire valoir contre cette contemporanéité (chapitre 8).

Direction d'ouvrages et de numéros de revues	1
Articles dans des revues à comité de lecture	4
Chapitres d'ouvrages	3
Entrées de dictionnaires et d'encyclopédies	1
Actes de colloques	2
Recensions	2

Seules sont comptabilisées dans ce tableau les publications effectivement parues.

Direction d'ouvrages et de numéros de revues

[1] Michaël Crevoisier et Marion Farge (coord.), *Philosophique*, n°28 : « Deleuze : lectures de *Différence et répétition* », 2025.

Résumé : Ce numéro thématique de la revue *Philosophique* est consacré à *Différence et répétition*, monographie de Gilles Deleuze inscrite au programme de l'agrégation de 2025. Regroupant des contributions de plusieurs spécialistes de l'œuvre de Gilles Deleuze, il vise aussi bien à introduire cette œuvre aux agrégatifs et agrégatives qu'à développer des perspectives de recherche sur et autour de cet ouvrage.

Articles dans des revues à comité de lecture

« Territoires existentiels et production de subjectivités. De la géophilosophie à l'écosophie », *Chimères*, n° 108 (à paraître en 2026).

Résumé : *Qu'est-ce que la philosophie ?* propose d'envisager la pensée comme un plan de coupe sur le chaos, « chaosmos mental » fait de réalités dont la jonction est assurée par le cerveau (Deleuze et Guattari, 1991). Cette contribution vise à montrer en quoi l'« écologie mentale » que Guattari développe dans ses derniers travaux diffère d'une telle conception du « chaosmos mental ». La notion de « Territoire existentiel », valant comme « incarnation chaotique », désigne en effet chez lui la manière dont un sujet se constitue dans une hétérogenèse qui vise en même temps à favoriser des processus de prise de consistance « autopoïétiques » (Guattari, 1992). Ce qui signifie que la réflexion de Guattari demeure polarisée par une interrogation portant sur la production de subjectivités, étant entendu que cette production s'effectue toujours depuis un territoire inconscient articulant une constellation d'Univers de valeur.

« La co-soignance entre réciprocité et réflexivité : soigner le commun, soigner l'altérité », *V.S.T - Vie sociale et traitements*, n° 169 (à paraître en 2026).

Résumé : Cet article prend sa source dans une réflexion sur la notion de « co-soignance », développée à la clinique de La Chesnaie. Il interroge le double sens que peut prendre cette notion, dans laquelle il s'agit non seulement de se soigner l'un l'autre, mais aussi de se soigner collectivement – et, par là, de soigner le collectif lui-même. Partant de ce constat, nous cherchons à interroger l'objet du soin dans ce processus, et les effets en retour de ce soin sur le sujet qui l'exerce. À partir de Guattari et de la manière dont il prolonge certaines propositions de Tosquelles, nous cherchons à montrer que soigner le commun revient à soigner l'altérité qui ne cesse de le travailler de l'intérieur, et de l'ouvrir à un extérieur. Ce soin de l'altérité prend donc une valeur réciproque aussi bien que réflexive. Il s'agit, d'une part, d'accueillir et de reconnaître l'autre dans sa part d'étrangeté. Mais il s'agit aussi, d'autre part, de travailler à l'altération des structures institutionnelles, pour lutter contre la sclérose des subjectivités individuelles et collectives.

[1] « Introduction », *Philosophique*, n°28 : « Deleuze : lectures de *Différence et répétition* », 2025 (avec Michaël Crevoisier).

Résumé : Cet article introductif au numéro thématique de la revue *Philosophique* consacré à *Différence et répétition* problématise les enjeux que recèle l'inscription de ce texte au programme de l'agrégation de philosophie de 2025. Il insiste en particulier sur l'importance de l'ouvrage dans l'itinéraire intellectuel de Deleuze, en thématise la complexité, et cherche à identifier les tendances qui spécifient aujourd'hui les lectures de l'œuvre de Deleuze.

[2] « La répétition et l'inconscient. De la métapsychologie à la métaphysique », *Philosophique*, n°28, 2025.

Résumé : Dans le deuxième chapitre de *Différence et répétition*, Deleuze interroge le rapport de l'inconscient aux trois synthèses du temps qu'il a par avant dégagées, afin de penser un inconscient non plus représentationnel, mais « différentiel et itératif, sériel, problématique et questionnant ». Cet article interroge les enjeux de cette élaboration d'un inconscient temporel eu égard à la psychanalyse. Nous insistons en particulier sur les conséquences topiques, dynamiques et énergétiques de cette entreprise, par laquelle Deleuze entend substituer à la métapsychologie freudienne une approche ontologique de l'inconscient, qui désigne dès lors tout autre chose que l'organisation topique d'un sujet régi par des dynamiques pulsionnelles.

[3] « Du corps du pouvoir au pouvoir des corps. Corps, sujet et individu chez Foucault », *Philosophique*, n°26, 2023.

Résumé : Consacré au programme de l'agrégation externe de 2023, cet article se propose de problématiser la notion foucauldienne de « corps » à partir des difficultés épistémiques, ontologiques et politiques que pose sa relation au pouvoir. Le geste de Foucault consiste en effet à envisager les corps comme la surface d'inscription d'un pouvoir qui a pour seule réalité les opérations qu'il effectue sur ces derniers. Mais réciproquement, les corps ne peuvent s'appréhender que dans la forme spécifique qui leur est conférée par un pouvoir auquel ils ne peuvent se dérober. Pour cette raison, nous interrogeons dans cet article les notions d'individu et de sujet, qui émergent à l'occasion de l'investissement des corps par le pouvoir. Si l'individu et le sujet sont les médiations historiquement produites d'un premier corps à corps, ils sont aussi les conditions de visibilité d'un corps identifié sous les formes complémentaires de l'objectivation fonctionnelle et de la réflexion subjective. Par suite, ces catégories peuvent devenir le support d'une résistance, menée à partir du corps, mais qui en passe aussi par d'autres formes d'individualisations et de subjectivations.

[4] « Violence, pouvoir et psychiatrie : du “grand renfermement” à la “psychiatisation de la vie quotidienne” », *Materiali Foucaultiani*, vol. VIII, n°15-16, 2019.

Résumé : Nous interrogeons dans cette contribution les corrélations entre deux lignes de transformations : la mutation historique du pouvoir psychiatrique ; et l'ajustement théorique des outils conceptuels par lesquels Foucault entend l'appréhender. La question du pouvoir n'apparaît que rétrospectivement dans le projet d'une *Histoire de la folie*, mais sa mise au jour implique dès lors une thématisation en termes de violence et de répression. C'est par un retour critique sur cette première compréhension du pouvoir que Foucault élabore l'idée d'un pouvoir disciplinaire, qui permet de penser plus rigoureusement l'avènement de la psychiatrie et l'organisation du champ psychiatrique qui lui est contemporain. Les transformations effectives que subit alors ce champ invitent enfin Foucault, pour en penser les mutations les plus récentes, à faire l'hypothèse d'un double mouvement de « surmédicalisation » et de « dépsychiatisation » de la folie. C'est cette dernière hypothèse que nous mobilisons pour évaluer la pertinence du concept de biopouvoir appliqué à des mutations qui participent tendanciellement à une « psychiatisation de la vie quotidienne ».

[1] « Violence et droit chez Michel Foucault. Perspectives analytiques et historiques », dans Philippe TOUCHET (dir.), *La violence*, Paris, Vrin, coll. « Didac-Philo », 2025.

Résumé : Cet article vise à étudier les rapports entre violence et droit à partir de la perspective foucauldienne. Il s'agit de montrer comment les relations entre ces deux termes sont redéfinies par Foucault, qui s'attache à montrer que l'ordre instauré par le droit est souterrainement travaillé par la guerre, et qui cherche à redéfinir dans le même temps la violence de manière à faire valoir une analyse attentive à son déploiement « micro-physique ». Cette perspective engage une prise de position contre une représentation « juridique » du pouvoir, aussi bien que contre une conception de la violence qui l'opposerait à la régularité du droit. Mais elle permet par là même de concevoir le droit comme la forme terminale d'un rapport de force, dont il rationalise les procédures et dont il assure aussi par là la reproduction.

[2] « Les sociétés de contrôle et le cerveau : l'inscription psychique du pouvoir », dans Camille CHAMOIS et Thomas DETCHEVERRY (dir.), *Deleuze aujourd'hui*, Paris, PUF, 2025.

Résumé : Cet article examine l'hypothèse, formulée par Deleuze dans son texte sur les « sociétés de contrôle », d'un pouvoir opérant à un niveau infra-individuel, pour rapporter cette proposition aux recherches qu'il consacre aux modèles cérébraux. Il s'agit, à cette occasion, de pointer des modes d'assujettissement psychique propres aux « sociétés de contrôle ». La critique guattaro-deleuzienne de la psychanalyse fournit, à cet égard, des éléments pour penser la manière dont une théorie de la psyché peut servir de relais à un mode de production historiquement déterminé. Pour autant, il semble que la conjoncture « post-disciplinaire » diagnostiquée par Deleuze engage un remaniement sémiotique susceptible d'être traduit psychologiquement. Le contrôle immanent, opérant par inscription cérébrale directe, tracerait ainsi la figure d'un nouvel « *homo psychologicus* » dont Deleuze n'a peut-être pas suffisamment perçu les contours, mais qu'il peut aussi nous aider à problématiser.

[3] « L'inconscient du pouvoir psychanalytique. Foucault, Deleuze et Guattari », dans Alexandre FERON (dir.), *L'inconscient*, Limoges, Lambert-Lucas, coll. « Didac-Philo », 2020.

Résumé : Consacré au programme de l'agrégation interne de 2020, ce chapitre poursuit des objectifs pédagogiques : il s'agit de mettre au jour le caractère problématique de l'inconscient *de* la psychanalyse, et de présenter les élaborations respectives de Foucault, Deleuze et Guattari relativement à ce problème. D'un côté, le retour de Lacan à l'inconscient freudien constitue un terreau fertile pour interroger les procès de subjectivation et leur articulation à des structures non plus seulement langagières, mais aussi politiques et sociales. D'un autre côté, l'intégration par l'inconscient psychanalytique de données extra-analytiques lui donne aussi les moyens d'asseoir une nouvelle forme de normativité. S'il devient alors essentiel de critiquer la psychanalyse pour la resituer dans les rapports de force socio-politiques dont elle prétend s'affranchir, c'est donc en vertu de sa thématization de l'inconscient. Deleuze, Guattari et Foucault se confrontent à cet impensé de la psychanalyse. Mais tandis que Foucault tâche de mettre au jour cet impensé en redéfinissant le pouvoir que celle-ci ne laisse pas d'exercer, Deleuze et Guattari tentent de repenser l'inconscient psychanalytique en l'indexant sur une ontologie du désir.

[1] « Écosophie », *Lethictionnaire* [en ligne], URL : <https://lethica.unistra.fr/lethictionnaire/faire-cas-prendre-soin/ecosophie/>.

Résumé : Cette contribution au *Lethictionnaire* présente la notion d'écosophie à partir de ses deux principales déclinaisons : celle proposée par Arne Næss dans le sillage de l'écologie profonde, et celle développée par Félix Guattari dans ses derniers travaux. Cette contribution revient sur les enjeux éthiques, politiques et cliniques portés par la pensée écosophique, en insistant sur la manière dont Guattari, à travers l'articulation des trois écologies (mentale, sociale et environnementale), élabore une approche éthico-esthétique de la subjectivation et du soin, au croisement de la philosophie, de la clinique institutionnelle et de l'engagement écologique.

« Inconscient » et « Danger, dangerosité », dans Fabrice DE SALIES (dir.), *Dictionnaire Foucault*, Paris, Laffont, coll. « bouquins » (à paraître).

Résumé : Ces deux contributions au projet d'un *Dictionnaire Foucault* problématisent les diverses occurrences des notions de danger, dangerosité et d'inconscient dans le texte de Foucault.

« *Danger, dangerosité* » : La notion de danger est liée, chez Foucault, à la généalogie du pouvoir psychiatrique et pénal, comme à l'émergence de dispositifs normatifs visant à inscrire les individus dits « anormaux » dans une trame juridico-médicale pour mieux les contrôler. Si le danger s'apparente encore, dans les premiers travaux de Foucault, à une menace obscure qui vient inquiéter l'ordre rationnel et social, il se hisse dès les années 1970 au rang d'un concept techniquement déterminé. La dangerosité, moyennant l'immixtion de l'expertise psychiatrique dans la pratique pénale, vient alors qualifier le risque que représente un individu pour la société, en même temps qu'elle inscrit ce risque dans la personnalité même de l'individu considéré comme « dangereux ».

« *Inconscient* » : L'inconscient est l'une des entrées par lesquelles Foucault appréhende un certain nombre de savoirs qui lui sont contemporains. Il s'agit à la fois d'une découverte psychanalytique dont il s'agit de prendre la mesure et d'une notion systématique pouvant rendre compte de l'originalité des sciences humaines dites « structurales ». Si l'inconscient comme découverte psychanalytique et comme structure sous-jacente du savoir demeure un concept important vis-à-vis duquel Foucault a dû se situer, la distance qu'il entretient avec cette notion (à la fois opérateur critique et objet de critique) se creuse toutefois à mesure qu'il ne s'intéresse plus tant à l'inconscient du savoir qu'à ce qu'il nomme ailleurs l'« invisible du pouvoir ».

Actes de colloques

[1] « Peter Pan, une épopée ambiguë de la féminité », dans Déborah LÉVY-BERTHERAT, Françoise ZAMOUR (dir.), *L'épopée des petites filles. 19e-21e siècles*, Paris, L'improviste, coll. « Les aéronautes de l'esprit », 2020.

Résumé : Cette contribution se propose d'envisager le roman et la pièce *Peter Pan* comme une épopée dans laquelle la féminité elle-même voyage et s'incarne dans différentes figures : chez Wendy, chez les mères et apparentées, chez les rivales de Wendy, et enfin chez Peter Pan lui-même, personnage en deçà de la puberté dont le rôle fut longtemps interprété par des femmes. La féminité épique dont il est ici question, par suite, est véritablement équivoque, disséminée sur un spectre moins binarisé que le dilemme initial entre la mère et l'épouse pouvait le laisser croire. Tantôt stéréotypée et tantôt trouble quant à la représentation des genres, l'œuvre de James Barrie gagne indéniablement à être relue à la lueur de cette question.

[2] « Avant et après *L'Enfant sauvage* de Truffaut » (transcription), dans Mathilde LÉVÊQUE, Déborah LÉVY-BERTHERAT (dir.), *Enfants sauvages. Représentations et savoirs*, Paris, Hermann, coll. « Des morales et des œuvres », 2017.

Résumé : J'ai contribué à transcrire cette table ronde animée par Déborah Lévy-Bertherat et réunissant des chercheuses, scénaristes, autrices pour une discussion sur la figure de l'enfant sauvage. Le but est d'analyser les variations créatives autour du film de François Truffaut et de réfléchir sur les grands thèmes que celui-ci déploie.

Recensions d'ouvrages

[1] « Psychiatrie, psychanalyse et politique : soigner l'institution » (recension de Camille ROBICS, *Désaliénation. Politique de la psychiatrie. Tosquelles, Fanon, Guattari, Foucault*), *Nonfiction* [En ligne], URL : <https://www.nonfiction.fr/article-11972-psychiatrie-psychanalyse-et-politique-soigner-linstitution.htm>.

Résumé : En étudiant quatre figures de la psychothérapie institutionnelle, Camille Robcis retrace l'histoire d'un mouvement qui a mis le lien entre psychique et politique au cœur de sa pratique et de ses réflexions. Cette recension insiste particulièrement sur le caractère transculturel des échanges par lesquels l'autrice entend ressaisir l'« éthique » de la psychothérapie institutionnelle, et sur la refondation des rapports entre psychique et politique, comme entre psychanalyse et psychiatrie, engagée par les travaux de Tosquelles, Fanon, Guattari et Foucault. Nous questionnons toutefois cette appréhension « éthique » de la psychothérapie institutionnelle, qui manque parfois à cerner la subtilité des positions des auteurs étudiés.

[2] « Patricia MERCADER, *La psychologie est-elle une science ? Essai d'épistémologie critique* » (recension), *SIPS* [en ligne], URL : <https://sips.univ-fcomte.fr/index.php/document/8070>.

Résumé : L'ouvrage de Patricia Mercader aborde deux questions complémentaires : celle de la scientificité de la psychologie, et celle des apports de la psychologie à l'épistémologie. Ce compte-rendu retrace les étapes par lesquelles l'autrice dessine, pour la psychologie, un régime de scientificité spécifique consistant dans une « science du sujet ». Nous insistons également sur le caractère réflexif de cet essai issu d'une expérience d'enseignante-chercheuse et de la réflexion d'une psychologue sur sa propre discipline.

Évaluation pour des revues à comité de lecture

Évaluation d'une proposition d'article pour les *Cahiers Gaston Bachelard*.

Organisation d'événements scientifiques

2025

Colloque « Guattari et l'écologie ».

Université de Franche-Comté, co-organisé avec Michaël Crevoisier (23-24 octobre 2025).

Présentation : Ce colloque entend prendre au sérieux deux affirmations de Guattari. L'une, suivant laquelle l'écologie environnementale ne peut être séparée des pratiques sociales et psychiques ; l'autre, qui reconnaît la nécessité de faire appel à des expertises variées pour penser la crise écologique caractéristique de notre modernité. L'approche « écosophique » développée par Félix Guattari à la fin de sa vie vise ainsi à intégrer les recherches et les pratiques cliniques, sociales et environnementales pour dégager des voies de « singularisation » échappant aux modes de subjectivation imposés par un « capitalisme mondial intégré ». À partir d'une actualité éditoriale favorisant la discussion sur ces questions, ce colloque entend articuler les enjeux cliniques, sociaux, environnementaux, technologiques et esthétiques qu'elles recèlent. Quel éclairage rétrospectif l'écosophie apporte-t-elle sur les travaux de Guattari ? Comment s'articulent les trois écologies dégagées par cette approche ? Quels usages contemporains autorisent-elles ? Telles sont les principales lignes de questionnement portées par ce colloque.

- 2024-2025** **Atelier de lecture sur la psychothérapie institutionnelle (ALPI).**
Université de Franche-Comté (janvier-avril 2025).
- Présentation :** Cet atelier se propose de permettre à chacun et chacune de s'approprier en première personne les textes et les concepts fondateurs de la psychothérapie institutionnelle. Il se présente comme une introduction générale à un courant important de la seconde moitié du XX^{ème} siècle français, et comme une occasion d'en problématiser les usages et les compréhensions différenciées. Au rythme d'une séance toutes les deux semaines (soit 7 séances dans le semestre), il permet aux chercheur·euse·s et étudiant·e·s intéressé·e·s ou curieux·ses à l'égard de la psychothérapie institutionnelle d'en discuter les propositions, *via* la lecture suivie d'un ouvrage relevant de ce champ. Au deuxième semestre de l'année universitaire 2024-2025, l'atelier a été consacré à la lecture des entretiens de Tosquelles, Oury et Guattari parus dans *Pratique de l'institutionnel et politique* (Vigneux, Matrice, 1985). À l'issue d'une présentation, par un·e participant·e, de l'un de ces entretiens, la discussion ouverte permettait d'en problématiser communément les principales lignes de questionnement. Deux séances ont en outre été l'occasion d'évaluer les effets cliniques de la psychothérapie institutionnelle, *via* l'étude de cas présentés dans les *Trialogues* entre Guattari, Polack et Sivadon (Paris, Lignes, 2022).
- 2019-2021** **Projet doctoral « Syzetein : chercher ensemble ».**
Université de Lille, avec le soutien du laboratoire STL, de l'ED SHS et de la Faculté des Humanités, co-organisé avec Ulysse Gadion, Paul Robin, Clémence Sadaillan.
- Présentation :** Ce projet vise à favoriser le dialogue entre étudiant·e·s et doctorant·e·s comme entre l'enseignement et la recherche. Il articule plusieurs axes et plusieurs activités organisées collectivement (six séances annuelles de séminaire avec des intervenant·e·s extérieur·e·s, un séminaire hebdomadaire consacré à la présentation des « recherches en cours » de membres du laboratoire, permanences mensuelles à destination des étudiant·e·s en Master, journées d'étude semestrielles Master-Doctorat).
- 2015-2016** **Séminaire « Sciences, Éthique, Humanités ».**
ENS/CCNE, Paris. Projet animé par des étudiant·e·s de l'ENS sous la coordination d'Anne Christophe et de Frédéric Worms.
- Présentation :** Ce séminaire, fruit d'une collaboration entre le Comité consultatif national d'éthique et l'École normale supérieure de Paris, vise à interroger des enjeux communs aux sciences (y compris humaines et sociales), à l'éthique et aux humanités (y compris scientifiques). Dans une perspective pluridisciplinaire, il s'agit d'organiser, avec des chercheurs et chercheuses ainsi qu'avec des étudiant·e·s de l'ENS, des séances de séminaire ouvertes à des non-spécialistes, permettant d'interroger des enjeux éthiques et sociaux contemporains.

Communications scientifiques

- 2025** « Violence et droit chez Michel Foucault. Perspectives analytiques et historiques »
Leçon de préparation à l'agrégation interne de philosophie, Lycée Pasteur, Neuilly-sur-Seine (17 décembre 2025).
- « Deleuze aujourd'hui »
Présentation, avec Camille Chamois, du livre Deleuze aujourd'hui, dans le cadre de « L'inventaire Deleuze », Centre Pompidou, Paris (7-9 novembre 2025).
- « L'éthique écosophique : engagement et responsabilité dans les derniers travaux de Guattari »
Colloque « Guattari et l'écologie », Université Marie et Louis Pasteur, Besançon (23-24 octobre 2025).
- « Fanon : Peau noire, masques blancs, chapitre 3 : "L'homme de couleur et la blanche" »
Atelier de lecture de philosophie contemporaine, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon (22 octobre 2025).
- « Analyse institutionnelle, territoires existentiels et métamodélisation »
Colloque « Comment la psychothérapie institutionnelle existe-t-elle aujourd'hui ? », AMU, Marseille (2-3 octobre 2025).

« Territoires existentiels et production de subjectivités. De la géophilosophie à l'écophilosophie »
Colloque « Globe, terre, planète et cosmos au XXI^{ème} siècle. Arpenter les nouveaux territoires de la pensée et les nouvelles pensées du territoire avec Deleuze et Guattari », CiPh/ENSA Paris-La Villette (16-17 juin 2025).

« Penser l'écophilosophie avec Félix Guattari »

Présentation scientifique accompagnée d'une performance artistique dans le cadre du Festival éco-poétique « Les Récits vivants », Nans-Sous-Sainte-Anne (31 mai 2025).

« From psychoanalysis to a “new psychological culture”: topicalities of the “Psy-function” »

10th International Workshop on Historical Epistemology, IMGWF, Lübeck (27-29 mars 2025).

« Tosquelles : “Revenons sur la notion d'institution” »

Atelier de lecture sur la psychothérapie institutionnelle, Université de Franche-Comté, Besançon (23 janvier 2025).

« Oury : “Maîtrise psychopolitique de la quotidienneté” »

Atelier de lecture sur la psychothérapie institutionnelle, Université de Franche-Comté, Besançon (6 février 2025).

2024 « Guattari : pratiques de la vie psychique et politisation du champ “psy” »

Université de Franche-Comté, Séminaire du laboratoire Logiques de l'agir, Besançon (16 octobre 2024).

« Michel Foucault : l'archive »

Atelier de lecture de philosophie contemporaine, Université de Franche-Comté, Besançon (5 juin 2024).

« Michel Foucault : philosophie, métaphysique, ontologie »

Atelier de lecture de philosophie contemporaine, Université de Franche-Comté, Besançon (24 avril 2024).

« Michel Foucault : la naissance du discours philosophique »

Atelier de lecture de philosophie contemporaine, Université de Franche-Comté, Besançon (4 avril 2024).

2023 « Deleuze, Guattari et Foucault critiques de la psychanalyse »

Séminaire du laboratoire Logiques de l'agir, Université de Franche-Comté, Besançon (29 novembre 2023).

2022 « Psychanalyse, normalisation et production du sujet chez Deleuze et chez Foucault »

Rencontres doctorales franco-suisse : « Normes et valeurs », Université de Lausanne (12 mai 2022).

2021 « La psychanalyse et le pouvoir : Foucault, Deleuze et Guattari »

Séminaire du laboratoire Logiques de l'agir, Université de Besançon Franche-Comté (1^{er} décembre 2021).

« Deleuze, Guattari et Foucault critiques de la psychanalyse : quelques enjeux politiques »

Séminaire des doctorants franco-belges, Université de Lille, École doctorale du FNRS (22 mars 2021).

« Entre psychiatrie et antipsychiatrie : les enjeux politiques de la psychanalyse »

Séminaire Médecine-Humanités : « la folie est-elle une maladie ? », ENS-PSL, Paris (6 octobre 2021).

2020 « Violence, pouvoir et psychiatrie : du grand renfermement à la psychiatrisation de la vie quotidienne »

Colloque international « ViP : Vie, violence, pouvoir », Université de Lille (2 et 3 octobre 2020).

« Psychiatrie, psychanalyse, antipsychiatrie : du discours à la parole »

Séminaire « Foucault : Usages, questions, effets », Université Paris-Diderot (7 novembre 2020).

« Foucault, l'antipsychiatrie, la psychanalyse : allers et retours »

Rencontres doctorales du centre Michel Foucault, IMEC, Caen (11-13 septembre 2020).

2019 « Deleuze, Guattari et Foucault critiques de la psychanalyse »

Journée d'étude Master-doctorat du projet Syzetein : « chercher ensemble », Université de Lille (2 mai 2019).

2018 « Désir et plaisir : normes ou affects ? Un chassé-croisé entre Deleuze et Foucault »

Séminaire « Normes et affects », Université de Lille (27 novembre 2018).

« Peter Pan : une épopée ambiguë de la féminité »

Colloque international « L'épopée des petites filles. 19^e-21^e siècles », ENS-PSL, Paris (23-24 mars 2018).

2015 Présentation de l'ouvrage de Catherine Malabou : *Avant demain. Épigenèse et rationalité.*

Séminaire Sciences, Éthique, Humanités (ENS/CCNE), ENS-PSL, Paris (19 mars 2015).

Réseaux de recherche

Depuis 2025 : Membre du réseau de recherche sur l'épistémologie historique ÉpistHist.

Projets collectifs

2025 : Porteuse, avec Michaël Crevoisier, d'un projet Chrysalide « Guattari et l'écologie ».

Présentation : Ce projet vise à examiner l'aspect « écosophique » de la pensée de Guattari, en étudiant dans une perspective transdisciplinaire l'articulation qu'il propose entre les écologies mentales, sociales et environnementales. Il vise à fédérer des rencontres sur ces questions, à partir de l'organisation de plusieurs événements scientifiques liés à ces thématiques (colloque « Guattari et l'écologie », atelier de lecture sur la psychothérapie institutionnelle).

Participation aux activités du laboratoire Logiques de l'agir

Particulièrement intégrées à l'axe 3 de ce laboratoire : « Pratiques scientifiques et techniques », et à ses sous-axes 3.1 (humanités médicales) et 3.2 (Humanités environnementales), mes recherches en rejoignent aussi sous certains aspects l'axe 2 : « Pratiques sociales et politiques ». Je me suis activement engagée dans la vie de ce laboratoire, en y montant des projets de recherche et en y organisant un colloque et un atelier de lecture. De manière plus informelle, j'ai aussi pris part de manière régulière à un certain nombre de ses activités :

- Participation à une table ronde sur « Les pratiques doctorales en France et en Suisse ». *Rencontres doctorales franco-suissees UFC/UNIL : « Normes, valeurs, cultures » (29 mars 2024).*
- Participation à un réseau de travail sur les vulnérabilités liées à la santé (2023). *Deux journées de travail organisées par Sarah Carvallo et Mathieu Lesourd, réunissant des chercheurs et chercheuses issu·e·s de plusieurs disciplines (philosophie, psychologie, sociologie et médecine en particulier), intéressé·e·s par des projets de recherche convergeant autour de la question des vulnérabilités induites par les pratiques médicales.*
- Participation hebdomadaire au séminaire du laboratoire Logiques de l'agir (2021-2025).
- Participation hebdomadaire à un atelier de lecture d'ouvrages de philosophie contemporaine sur *Peau noire, masques blancs* de Fanon (2025) ; *Le Sens pratique* de Pierre Bourdieu (2024-2025) ; *Le Discours philosophique* de Michel Foucault (2024) ; *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir (2022-2023).
- Participation à un atelier de lecture féministe sur *La Pensée straight* de Monique Wittig (2021) et sur *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie* de Raewyn Connell (2022).
- Participation à un atelier de lecture « comprendre le communisme » sur *Ni calque, ni copie* de José Carlos Mariátegui (2021).

Participation aux activités du laboratoire STL (Savoirs, textes, langage)

Particulièrement intégrée au champ 3 de ce laboratoire (« Normes, pratiques, création ») et à sa thématique 3.2 (« Vie, normes, institutions »), j'ai notamment contribué à maintenir le lien entre les recherches qui y sont menées et les activités pédagogiques du département de philosophie, en intégrant de 2019 à 2021 le comité d'organisation du projet doctoral « Syzetein ». Mais j'ai également participé à des activités et séminaires organisés en son sein par plusieurs types de contribution :

- Modération lors de la journée d'étude « Penser l'institution à partir d'Axel Honneth. Philosophie sociale et philosophie du droit. » *Université de Lille, STL, organisée par Cécile Lavergne et Gabrielle Radica (16 février 2021).*
- Modération lors du séminaire des doctorants franco-belges. *Université de Lille, École doctorale du FNRS (22 mars 2021).*
- Participation à une table ronde sur les « recherches doctorales en cours » autour de Foucault. *Université de Lille, 21 mars 2019.*